



19 juin 2023

Étude sur le racisme et la représentation de la diversité sociale dans les manuels scolaires

Résumé

Contexte

La Commission fédérale contre le racisme (CFR) a commandé une analyse des manuels scolaires à Simon Affolter et Vera Sperisen du Centre d'éducation politique et de didactique historique (*Politische Bildung und Geschichtsdidaktik*) de la HES du nord-ouest de la Suisse. L'objectif était d'obtenir un panorama des supports didactiques quant à leur manière d'aborder le racisme, les discours racistes et la représentation de la diversité sociale dans les manuels contemporains. Notre analyse s'est concentrée sur quatre domaines : le **racisme** comme thématique, la **migration** comme thématique, les **représentations territoriales** (l'« ici » et l'« ailleurs ») et les **représentations de la société**. Cette analyse intervient dans une période où les discussions sociétales sur le racisme (structurel) se renforcent, ce qui se reflète aussi dans les manuels scolaires : on y constate une sensibilité croissante vis-à-vis des termes racistes et de la Suisse coloniale. La représentation d'une société plurielle issue de la migration y est ponctuelle. Globalement, force est toutefois de constater que les manuels scolaires ne proposent que peu de pistes pour une réflexion critique sur le racisme, une situation qui s'explique notamment par le fait que la thématique du racisme ne figure pas dans les plans d'études.

Une enquête réalisée en parallèle auprès du corps enseignant quant à son utilisation des manuels scolaires a abouti aux résultats suivants : les enseignants considèrent que la discussion sur le racisme fait partie de leur mandat éducatif officiel, mais trouvent que les ouvrages à leur disposition ne sont pas appropriés pour traiter ce sujet en classe. Ils indiquent par ailleurs que leur formation ne leur a pas permis d'acquérir les ressources nécessaires pour lancer et animer une discussion sur le racisme avec leurs élèves.

Racisme

Questions : le racisme est-il abordé dans les manuels scolaires ? Sur la base de quelle définition ?

Le racisme n'est pas un thème central ni transversal dans les moyens d'enseignement, ce qui s'explique notamment par le fait qu'il ne figure pas dans les plans d'études. Il est frappant de constater que le racisme est étudié en premier lieu dans une perspective historique (colonialisme, théories raciales et national-socialisme) et/ou qu'il est localisé dans des territoires géographiquement éloignés (États-Unis, (ex)-pays coloniaux, violations des droits humains dans le monde). Il est rare que des liens soient faits avec notre propre espace de vie, à l'exception des chapitres que certains nouveaux manuels d'histoire consacrent à la Suisse coloniale.

Les manuels scolaires contiennent rarement des termes explicitement racistes et le débat social sur ces termes n'est pas resté sans effet sur leur évolution ces dernières années : des termes considérés aujourd'hui comme problématiques et discriminatoires, comme « tête de nègre », « Esquimau » ou « Indien » n'apparaissent plus que sporadiquement sans être contextualisés. D'un point de vue



pédagogique, il est problématique que les manuels scolaires étudiés décrivent le racisme contemporain uniquement comme un phénomène interpersonnel ou idéologique, c'est-à-dire une idéologie consciente et, partant, intentionnelle. La notion de racisme structurel, qui fait depuis longtemps l'objet de recherches empiriques et qui est solidement ancrée dans les sciences sociales et humaines, brille encore par son absence.

Migration

Questions : que recouvre la notion de migration dans les manuels scolaires ? Quelles questions de société la migration soulève-t-elle ?

Les manuels scolaires accordent une large place à la migration. Si, dans l'ensemble des manuels étudiés, la migration apparaît comme une constante anthropologique, les chapitres thématiques adoptent rarement cette perspective transversale. Dans la plupart des cas, la migration contemporaine est considérée dans une perspective européenne et s'inscrit dans un récit d'urgence et de crise, et l'immigration est étroitement associée à des représentations de la diversité culturelle. Les personnes migrantes n'y apparaissent que rarement comme des sujets autonomes : elles font partie de mouvements représentés par des chiffres et des graphiques. Pour théoriser le phénomène, la plupart des manuels scolaires (en particulier germanophones) s'appuient sur le modèle *push-pull* des facteurs d'attraction et de répulsion qui vise à catégoriser la migration selon des motivations prédéfinies. La logique de ce mode d'argumentation transparaît également dans les manuels : les individus y sont représentés sous la forme de stéréotypes dont les vécus migratoires s'inscrivent dans les narratifs présentés.

Les perspectives transnationales sur la migration n'apparaissent que de manière isolée, ce qui a pour effet que les liens avec les milieux de vie transnationaux des élèves ne sont que rarement faits. L'image d'une société suisse issue de la migration transparaît de temps à autre. Cependant, les ouvertures qui permettraient d'avoir en classe un débat de fond sur les controverses qui agitent la société et les milieux politiques au sujet des questions de la participation et de l'appartenance font défaut.

Représentations territoriales : l'« ici » et « l'ailleurs »

Questions : quels territoires (de réflexion) les manuels couvrent-ils ? Quelles conceptions de la ou des société(s) sont ainsi transmises ? Comment les rapports globaux dans et entre ces territoires sont-ils thématiques ?

La reconstitution de différents territoires (mentaux) dans les manuels scolaires permet de comprendre les différentes façons dont les humains sont représentés au niveau local et mondial. Sur le plan spatial, on observe des délimitations entre le territoire de proximité, l'« ailleurs » et le territoire imaginaire. Les deux premiers sont tous deux mis en relation avec des questions d'appartenance nationale et ethnoculturelle. Par comparaison avec l'« ailleurs », le territoire de proximité est représenté avec une plus grande hétérogénéité ; il est lié à un groupe « nous » sur le plan linguistique, et il est soumis à des exigences plus fortes en matière de différenciation et de pluralité. Pour leur part, les représentations de l'« ailleurs » sont marquées par des discours d'altérité et par une forte homogénéité. Les Inuits, par exemple, sont souvent présentés de manière stéréotypée dans leur dimension traditionnelle, sans portraits de membres de la communauté inuite moderne. Enfin, on peut également identifier des représentations racistes et coloniales dans la manière dont le territoire de proximité et l'« ailleurs » sont souvent mis en relation : ainsi, le discours « entre tradition et modernité » met en lumière des représentations évolutionnistes, et l'on retrouve une perspective eurocentrique ainsi qu'un afro-pessimisme latent dans les données analysées.



Représentations

Questions : qui est représenté dans les manuels scolaires ? Les manuels scolaires dépeignent-ils une société issue de la migration ?

Une comparaison historique non systématique des manuels scolaires des dix à vingt dernières années met en évidence la visibilité croissante de la diversité sociale : la représentation des personnes noires et racisées, mais aussi des différents modèles de genre ou des personnes en situation de handicap est devenue plus fréquente. On observe toutefois des différences notables selon les manuels scolaires. Il arrive même qu'au sein d'un même manuel, certaines parties proposent des représentations très homogènes, alors que d'autres ont une approche très diversifiée. En raison des disparités observées en matière de représentativité, l'analyse a également porté sur les contextes des différentes représentations identifiées dans les manuels scolaires. Cette analyse a montré que les séquences portant sur les questions de diversité et/ou d'identité sont les plus susceptibles d'accorder une attention particulière à la pluralité des représentations. Les images ont donc pour fonction d'illustrer le thème abordé ; elles ne visent pas à représenter la « normalité ».

Ces représentations de la diversité comme une normalité figurent le plus souvent dans les images représentant le territoire de proximité (de l'école). Alors que les représentations diversifiées des enfants sont plus fréquentes, les adultes sont souvent représentés de manière plus homogène (blancs). Les représentations d'adultes noirs ou racisés dans le territoire de proximité quotidien sont nettement moins fréquentes que lorsque les manuels abordent des thèmes spécifiques tels que la pauvreté, la fuite et l'asile ou des contextes géographiquement éloignés. S'agissant d'image de soi et de figures d'identification pour les élèves (rôles modèles), l'importance de proposer des représentations diversifiées semble n'avoir été que peu prise en considération dans l'élaboration des manuels scolaires à ce jour.



Recommandations de la CFR

Institutions et structures

- Avec HarmoS, les compétences que les enfants doivent acquérir sont inscrites dans les plans d'études des différentes régions linguistiques. La thématique du racisme ne figure explicitement ni dans le plan d'études romand ni dans son pendant alémanique (*Lehrplan 21*). Pour pouvoir la traiter de manière adaptée en classe, il faut donc l'inscrire dans ces plans à la prochaine occasion.
- L'analyse critique des représentations racistes constitue un défi. Il importe donc de sensibiliser les professionnels de l'éducation et de s'assurer qu'ils disposent des connaissances conceptuelles nécessaires pour concevoir, mettre en place et dispenser un enseignement critique sur le racisme. Il faut notamment pouvoir leur garantir la possibilité d'acquérir les compétences nécessaires dans le cadre de leur formation et de leur perfectionnement. Cette professionnalisation est du ressort des hautes écoles pédagogiques. Les centres de compétences comme *éducation21* peuvent apporter leur concours.
- S'agissant de l'analyse cantonale des manuels scolaires, il convient de définir des critères clairs permettant d'évaluer si les ouvrages abordent le racisme de manière pertinente et représentent effectivement la diversité sociale.

Recherche en éducation (relative aux moyens d'enseignement)

- Les approches et les représentations du corps enseignant jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage des enfants. Il faudrait donc étudier plus attentivement la manière dont les enseignants appréhendent l'appartenance et le racisme ainsi que leurs stratégies pédagogiques face aux discours racistes pour en tirer des enseignements et des stratégies en vue de leur formation et de leur perfectionnement, ainsi que pour l'élaboration pédagogique des moyens d'enseignement.

Maisons d'édition et auteurs de manuels scolaires

- Sur les plans thématique et pédagogique, il est fondamental de disposer d'une définition du racisme qui comprenne ce phénomène comme un rapport de force dans la société, et que cette définition englobe la dimension interpersonnelle, mais aussi structurelle, du racisme. C'est la seule manière d'explicitier les implications économiques, politiques et sociales actuelles du racisme et de lancer une réflexion critique à son sujet.
- Il convient par ailleurs de traiter davantage la migration comme une perspective transversale et non comme un thème particulier. On pourrait par exemple imaginer aborder des phénomènes de l'histoire économique, la littérature contemporaine ou encore les évolutions climatiques sous l'angle de la migration.
- Il convient de contrer l'homogénéité des représentations de certains groupes de personnes. Plus la présentation des sujets concernés et des sujets agissants dans les événements historiques et contemporains est précise et concrète, plus les rapports, les marges de manœuvre et les positions contradictoires peuvent être compris et discutés en classe.
- Il est particulièrement important que la diversité soit présentée comme une caractéristique fondamentale de notre société et que les collectifs (p. ex. communautés religieuses) ne soient pas représentés ou décrits sous un angle exclusif. Enfin, la composition du comité de rédaction devrait elle aussi être plurielle.



Écoles et corps enseignant

- Le racisme doit être abordé à l'école. Pour concevoir un cours et préparer le matériel pédagogique qui l'accompagne, il convient donc d'utiliser le racisme comme catégorie d'analyse, ce qui permet d'apporter un éclairage critique à l'égard du racisme aux séquences étudiées et d'établir des liens avec d'autres thèmes, époques et phénomènes.
- Le racisme doit être compris comme un rapport de force social. Les manuels scolaires abordent en premier lieu les idéologies racistes. Se référant ainsi majoritairement au passé et à des territoires extérieurs à l'environnement des élèves, le racisme est traité comme un phénomène qui ne concerne pas la société dans laquelle l'élève évolue. Or il est important de comprendre que le racisme est structurel et qu'il s'agit d'une représentation qui concerne tout le monde. Ainsi, il est toujours possible d'établir des liens avec le présent et l'espace de vie de chacun.
- Du point de vue des connaissances et de la didactique, les moyens d'enseignement actuels sont pour la plupart des ouvrages riches, de qualité et complexes, qui seront encore utilisés en l'état pendant quelques années. Ils comportent néanmoins parfois des passages et des discours problématiques en matière de stéréotypes, de perspectives eurocentristes et de questions de représentation. Que ce soit pour la préparation des cours ou pour le travail avec les élèves en classe, une réflexion sur les contenus disponibles dans les manuels scolaires et sur leur présentation constitue une bonne base pour lancer une réflexion critique à l'égard du racisme. Les recommandations suivantes peuvent donc s'appliquer lors de l'utilisation professionnelle des manuels scolaires contemporains :
 - *Multiperspectivité* : quelles sont les personnes et les histoires choisies ? Qui a (ou n'a pas) la parole ? Quelles positions sont (ne sont pas) remises en question ?
 - *Eurocentrisme* : sous quel angle le monde est-il décrit ? Quel rapport est établi entre les territoires « lointains » et son propre territoire ? Les représentations eurocentriques et culturalisantes ainsi que les récits du développement peuvent faire l'objet d'une discussion critique.
 - *Représentations* : comment la société dans laquelle nous vivons est-elle représentée ? Le manuel représente-t-il une société plurielle ? Comment la normalité est-elle représentée ? Une analyse de l'ensemble des images figurant dans un manuel permet de répondre à ces questions.
 - *Participation* : quelles formes de participation sociale, économique et politique sont présentées dans le manuel ? Tous les élèves n'ont pas les mêmes possibilités de participation, ce qui doit être pris en compte dans l'enseignement à l'école.
 - *Inégalités* : l'égalité des chances est un idéal social qui occupe également une place centrale dans l'éducation. Or, en raison des rapports de force existant dans la société, l'égalité des chances n'est pas réelle. Les inégalités sont-elles abordées dans le manuel et les rapports de force sont-ils pris en considération ?
 - *Lacunes* : les lacunes identifiées peuvent être clairement nommées et comblées en classe avec du matériel existant. Même si la mise à disposition de matériel complémentaire n'est pas toujours possible (manque de sources ou de connaissances ; manque de temps), le simple fait de pointer les lacunes peut déclencher des processus d'apprentissage et des discussions critiques.
- L'antiracisme est fortement ancré dans les approches éducatives des écoles suisses ; le racisme structurel reste toutefois peu abordé. Dans ce contexte, il est essentiel de réfléchir à son propre positionnement dans la société et de discuter avec d'autres enseignants des expériences de racisme et de privilèges.